

COUP DE FREIN SUR LES EXPORTATIONS DE COSMÉTIQUES FRANÇAIS EN 2025 : LE SECTEUR DEMEURE DEUXIÈME CONTRIBUTEUR A LA BALANCE COMMERCIALE MALGRÉ UN REPLI SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN

Alors que les exportations françaises de cosmétiques sont traditionnellement en croissance, elles marquent le pas en 2025 et enregistrent un net repli du marché américain, principal débouché du secteur. Cette conséquence des droits de douanes américains entraîne une stagnation des exportations totales, insuffisamment compensée par les autres zones géographiques pourtant en progression. Au cours de l'année 2025, les exportations françaises de produits cosmétiques ont reculé de 0,1 %, atteignant 22,4 milliards d'euros (contre 22,5 milliards l'année précédente). Malgré cette inflexion, la cosmétique demeure le deuxième secteur exportateur français, derrière l'aéronautique et devant les vins et spiritueux, confirmant son rôle stratégique pour l'économie nationale. Dans ce contexte, la FEBEA rappelle l'importance de renforcer la compétitivité et la diversification à l'international de l'industrie cosmétique.

UNE BAISSE DES EXPORTATIONS INÉDITE

En 2025, les exportations françaises de produits cosmétiques atteignent **22,4 milliards d'euros**, contre **22,5 milliards d'euros** sur la même période un an plus tôt, avec une légère baisse de 0,1%. Il s'agit de la **première contraction observée depuis la crise financière mondiale de 2008**, hors crise sanitaire. Jusqu'ici, le secteur affichait une croissance annuelle moyenne à l'export d'environ 7% lors de la dernière décennie et les exportations s'élevaient à seulement 7 milliards d'euros en 2000 et à 11 milliards en 2010.

Dans le même temps, les **importations en France progressent de + 6% (5,4 milliards d'euros)**, sous l'effet des progressions enregistrées en provenance d'Asie (Corée du sud, Chine...). Cette évolution entraîne une **légère dégradation du solde commercial¹**. Ce solde demeure toutefois encore **largement excédentaire, atteignant près de 17 milliards d'euros en 2025**. Ainsi, le secteur cosmétique conserve sa place de **pilier du commerce extérieur français**, mais voit sa trajectoire de croissance se réduire dans un environnement international plus contraint.

¹ Le solde de la balance commerciale est la différence entre la valeur des exportations et celle des importations.

ÉTATS-UNIS EN NET RECUL, EUROPE EN RELAIS DE CROISSANCE

L'évolution globale des exportations reflète avant tout le **fort décrochage du marché américain**, première destination des cosmétiques français. Sous l'effet des **nouvelles barrières tarifaires imposées par les États-Unis** combinées à la **dépréciation du dollar**, les exportations françaises de cosmétiques vers ce marché ont **reculé de près de 19 %**, pour atteindre un montant net de 2,4 milliards d'euros. Le recul des exportations outre-Atlantique se chiffre à 541 millions d'euros en valeur.

L'Union européenne confirme son rôle de socle de stabilité, avec une hausse de **+4%**, et renforce son poids dans les exportations totales (passant de 51,3 % à 54,3 % de part du marché), soit en valeur 12,1 milliards d'euros.

Hors UE, cette hausse est également marquée aux **Émirats arabes unis** (+8 %) et au **Royaume-Uni** (+2,9 %).

La **Chine** enfin, affiche une évolution légèrement positive (+1,2%), faisant passer le montant net des exports de cosmétiques français vers la Chine à 1,8 milliards. D'autres zones, en revanche, notamment en Asie, évoluent de façon plus contrastée dans un contexte de **concurrence internationale accrue** notamment sur les 11 pays qui composent l'ASEAN (-10 %).

MAQUILLAGE, SOINS ET PARFUMERIE CONCENTRENT L'ESSENTIEL DES EXPORTATIONS

Les exportations restent portées par les **produits de maquillage et de soins du visage**, qui représentent près de **la moitié des ventes à l'international** (11 milliards d'euros, soit 49 % du total), malgré un recul de **-2,1 %**.

La **parfumerie**, deuxième catégorie exportée (représentant un montant de **8 milliards d'euros**, et une part à **36 %** du total), affiche une évolution d'**+1,9%**, et une **progression partout dans le monde**. Les exportations de parfums ont plus que doublé en 6 ans.

Enfin, les **shampooings et préparations capillaires** poursuivent leur progression (**+5,5 % soit 1,5 milliards d'euros**), illustrant la capacité de certaines catégories à résister dans un contexte de ralentissement global.

PRUDENCE POUR L'HORIZON 2026

Des risques continuent de peser sur la trajectoire des exportations françaises de cosmétiques **vers le marché américain** et une nouvelle baisse est probable à l'horizon 2026².

Le contraste de ces résultats à l'export par rapport aux exportations de cosmétiques **coréennes** doit être relevé, ces derniers venant d'enregistrer une hausse de 12 % sur l'année 2025 à l'échelle mondiale.

² Etude réalisée par le cabinet Asterès, pour la FEBEA, sur l'impact des droits de douane américains sur les exportations françaises de cosmétiques pour l'année 2026, publiée en octobre 2025

Dans ce contexte de guerre commerciale et de concurrence internationale accrue, l'industrie française des cosmétiques doit gagner en **compétitivité**, au cœur des priorités portées par le secteur dans son plan d'action « Beauty Industry Package ».

« *Malgré cette stagnation des exportations totales, le secteur cosmétique français reste **confiant** du fait des nouvelles opportunités ouvertes à travers les **accords de libre-échange**, avec l'Inde ou l'Indonésie pour ne citer qu'eux. En dépit du repli sur le marché américain, le secteur fait preuve de **résilience**. Surtout, l'engagement des marques dans la transition écologique et la désirabilité mondiale de produits cosmétiques français, notamment de parfums, restent des **atouts solides**.* », conclut Emmanuel Guichard, délégué général de la FEBEA.

À PROPOS DE LA FEBEA

La FEBEA – Fédération des Entreprises de la Beauté, est le syndicat professionnel des entreprises du secteur cosmétique (parfumerie, maquillage, produits de soin, d'hygiène, de toilette ou capillaires). Elle rassemble 350 entreprises françaises de la beauté et du bien-être, dont 82% de TPE et PME.

CONTACTS PRESSE

FEBEA : Audrey Plaud Peauger – apeauger@febea.fr – 06 50 84 49 91

THE DESK : Léonie Kuschnick – leonie@agencethedesk.com – 06 40 55 60 28